

Le Journal de Gien, 15 février 2018

MANIFESTATION CONTRE LA NOUVELLE CARTE DES ZONES DÉFAVORISÉES
Les éleveurs défendent leur ZAD

Après le blocage lundi et mardi de l'A 26 et de l'A 10 à Orléans, les agriculteurs ont manifesté mardi après-midi et mercredi à Gien au cœur du territoire des zones défavorisées que le ministre de l'Agriculture veut rayer de la carte.

« Touche pas à ma ZAD », tel était l'un des slogans employés mardi après-midi par les agriculteurs réunis sur le rond-point de l'Autoroute, sur la déviation de Gien. Un élan d'indignation à la suite des décisions de Notre-Dame des Landes que les agriculteurs ont dénoncé à leur profit : « une Zone agricole à défendre ».

Contre le tour de passe-passe de l'État

Mais dans des zones comme à Pithiviers où il ne faut pas aller, a-t-on pu entendre, il n'y a pas d'éleveurs. Dans ces zones, explique Claude Bernais le gérant de la FOSIA 45. Pour la loi, la perte est estimée à un million d'euros pour l'ICN (indemnité compensatrice de handicaps naturels) et 300.000 € de DIA (dotation pour agri-culteurs).

Actuallement 160 exploitations dans le Loiret peuvent prétendre à ces aides qui concernent principalement les éleveurs, 500 en plus dans le Loiret. « Le ministre a fait un tour de passe-passe et nous mettrait le même nombre de communes qu'avant



Les agriculteurs du Loiret et du Cher réunis sur le rond-point de la déviation à Gien contre la suppression des zones défavorisées mardi après-midi. L'action se poursuivait mercredi matin à l'issue de notre mise sous presse.

GAEC

« Si un jeune agriculteur ne les touche plus, ce n'est pas pour rien. Il faut compenser le développement de l'agriculture et ce sera même un fort à l'agriculture », assure le président agricole.

Pour la FOSIA, « la Polys, l'Orléans, le Berry, le Loiret sont des terri-taires en danger ».

« C'est la mort de l'élevage bovin et des milliers d'hectares de terres agricoles », assure le président de la Fédération, et Bernard Pons, conseiller agricole du président de la République, et Bernard Pons, conseiller agricole du président de la République.

« C'est un coup de pouce pour l'agriculture nationale que nous pouvons ne pas donner à l'agriculture ».

GAEC

« Si un jeune agriculteur ne les touche plus, ce n'est pas pour rien. Il faut compenser le développement de l'agriculture et ce sera même un fort à l'agriculture », assure le président agricole.

Pour la FOSIA, « la Polys, l'Orléans, le Berry, le Loiret sont des terri-taires en danger ».

« C'est la mort de l'élevage bovin et des milliers d'hectares de terres agricoles », assure le président de la Fédération, et Bernard Pons, conseiller agricole du président de la République, et Bernard Pons, conseiller agricole du président de la République.

« C'est un coup de pouce pour l'agriculture nationale que nous pouvons ne pas donner à l'agriculture ».



En haut, les agriculteurs ont déposé un piquet de manifestation à l'entrée des villages qui n'avaient plus droit à l'ICN.



Les véhicules ont été bloqués entre deux tracteurs les gendarmes de la déviation de Gien.

Soutiens de gauche et de droite

Un député du Loiret Claude de Genné, député de la 1^{ère} circonscription de la Loiret, et les sénateurs Hugues Sirey et Jean-Pierre Sirey, ont été reçus jeudi à Paris à la présidence de la République par Audrey Bourdieu, conseillère agricole du président de la République, et Bernard Pons, conseiller agricole du président de la République.

« C'est un coup de pouce pour l'agriculture nationale que nous pouvons ne pas donner à l'agriculture ».